

Chapitre 17 - Cause

Auteur : nico.thouvenin13@gmail.com

Lieu : Océan Atlantique - Sur le navire principal - Bureau de l'amiral

Date : 15 avril 2012 - 00h09

- Est-il vraiment ce que je pense ? Si c'est le cas, devrais-je quand même l'aider ? Faut que je fumes... Il n'aurait pas dû déjà avoir une réaction plus forte ? Pourquoi ne l'a-t-il pas utilisé à ce moment contre moi ? J'ai essayé de calmer le jeu ces derniers jours. Je n'ai pas mentionné dans le rapport que j'ai fait à Dumas la perte de contrôle qu'il a eu. Qu'est-ce que c'était que ces yeux ? C'est tellement différent mais aussi tellement semblable. Bien qu'on se soit encore combattu plusieurs fois après, ils ne sont jamais réapparus. Qu'est-ce c'est que son histoire des voix dans sa tête ? C'était tellement confus ce qu'il me racontait. Il est juste devenu schizophrène à force de rester enfermer ou est-ce plus que ça ? Je n'ai personne sur laquelle m'appuyer. Je veux savoir, je dois savoir. Il est seul dans sa merde, comme moi. Mais je dois rester discret. En parler directement à Baks ? Non, clairement une mauvaise idée, je risquerais de l'apeurer et si ce truc arrive quand je suis avec lui, ce serait un sérieux problème. Mais si mon plan ne fonctionne pas et qu'il se réveille simplement trop tôt et pas comme je l'imagine ? Je tente un coup de poker ? Je déteste le poker, trop de bluffs, mais il a le droit d'avoir le choix. Si mon coup ne passe pas, c'est moi qui y passe. J'ai finalement trouvé un potentiel, je ne peux pas me permettre de le lâcher. Est-ce que je ne me précipite pas trop ? Les chances de réussites de ce plan sont faibles mais les chances qu'il soit ce que je pense sont fortes. Si je reste inactif trop longtemps, ma chance pourrait me passer entre les doigts et on finirait par suspecter ma proximité avec lui, je dois agir.

Liam se rendit dans la cellule de Baks à 6 heures comme à son habitude. Ils firent leur séance de sport, puis entamèrent une partie d'échecs. Au milieu de celle-ci, Liam dit à Baks :

- Tu sais, je pense qu'à travers un affrontement, on en apprend beaucoup sur son adversaire. Si on l'affronte assez souvent, on peut même connaître son état d'esprit du moment. Je pense qu'on en sait plus sur un rival que l'on défait souvent que sur un ami avec lequel on discute souvent. Bien sûr, cela est doublé si l'on est les deux à la fois.

- Où veux-tu en venir ?

- Je pense qu'on peut associer notre style de jeu à notre personnalité. Par exemple, mon style à moi c'est de pousser le cavalier au maximum de ses capacités. C'est une pièce faible dans ses possibilités de prises de pièces ennemies, mais ses déplacements sont tellement complexes qu'elle en devient une pièce extrêmement puissante quand on exploite le maximum de ses capacités. Quant à toi, tu utilises ta dame au centre de ton corps d'armée pour couvrir et augmenter les possibilités des autres pièces. Parfois, tu la laisse sortir de cette formation, ça fait souvent un ravage dans l'équipe ennemie mais le fait que tu n'arrives pas à la contrôler parfaitement te coûte bien souvent ta formation, ta dame et ta victoire parce que ta force réside dans ta formation avec elle au centre. La laisser exploser est parfois une bonne initiative, mais il faut que tu apprennes à savoir quand t'arrêter et la replacer dans ta formation.

- Tu arrives vraiment à lire tout ça dans le jeu ? Mais quelle rapport avec la personnalité alors ?

- J'y viens. Dans mon cas c'est simple, j'essaie d'utiliser mon esprit et ma réflexion à leurs maximums or, ce sont deux choses extrêmement complexes que peu de gens arrivent à maîtriser et à se rendre compte qu'ils ont un potentiel énorme. Pour toi, je pense que tu as un grand pouvoir, notamment dans tes capacités d'apprentissage et d'adaptation qui sont assez incroyable je dois dire. Si tu parviens à les utiliser convenablement dans n'importe quel domaine et avec un peu d'expérience, tu pourrais vaincre quiconque se dressera devant toi.

- C'est sympa ! Merci, Liam ! Mais pourquoi me dire ça aujourd'hui ?

- Je ne sais pas, on va dire qu'aujourd'hui je tenais à te le dire, dit-il en souriant généreusement à Baks.

Après manger, Liam dit à Baks :

- Aller c'est bientôt l'heure, va dans ton lit, je te fais la piqûre et tu vas dormir après.

Baks alla s'allonger dans le lit, tourna la tête contre le mur en grimaçant déjà, tendit son bras à Liam mais celui-ci hésita quelques instants avant de lui dire :

- Ecoute Baks. Tu es considéré comme un criminel par le reste des humains. Si un jour on te rend ta liberté, il ne faudra surtout pas que tu dises que tu as vécu ici, en aucun cas ! Je ne serai plus là pour t'aider, tu devras te débrouiller tout seul. Si on t'interroge sur ton passé, invente un mensonge simple en fonction de la situation. Prends du recul et analyse la situation. Après pour le reste, tu as lu assez de bouquin pour connaître un peu le monde extérieur.

Baks regardait Liam parler et juste avant qu'il n'y ait une réponse, ce dernier le piqua avec la seringue. Par réflexe, Baks ferma les yeux et retourna la tête vers le mur. Liam commença à déverser le liquide mais s'arrêta au quart. Il remit immédiatement la seringue dans sa poche et Baks lui demanda :

- C'est bon ? C'est déjà fini ?

- Oui, aller, dors bien. Et vis.

Baks s'endormit juste après. Liam alla chercher le brancard et souleva le jeune homme pour l'allonger dessus. Il rejoint ensuite les deux soldats qui prirent le relais et poussèrent le brancard jusqu'au laboratoire, le mirent dans le sas et Dumas le récupéra de son côté. Il poussa le brancard jusqu'à côté d'une table d'opération, enleva le t-shirt du corps puis il baissa la rambarde du côté droit du brancard et fit rouler difficilement le corps de Baks sur le côté pour le faire atterrir sur la table. Il dit :

- Il a abusé à te faire faire autant de sport Shelton, t'as prit trop de masse et j'ai du mal à te bouger maintenant !

Pendant ce temps, Liam se dirigea vers son bureau et alluma une cigarette. Le scientifique éloigna le brancard de la table et se dirigea vers son bureau. Il saisit une fiole remplit d'un liquide bleu et une seringue :

- Alors, voyons voir comment tu réagis à ça. C'est le même que d'habitude, mais j'ai rajouté un petit truc sympa. J'ai déjà testé ce mélange sur toi mais entre temps j'ai fait modifier les paramètres de tes conditions de vie, j'espère que la solution modifiera les résultats des prélèvements cette fois-ci.

Il insère la seringue dans le bras de Baks et y fait pénétrer la totalité du liquide.